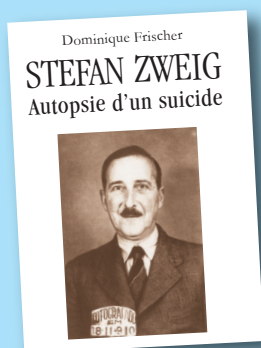


Présentation du livre de Dominique Frischer



STEFAN ZWEIG **AUTOPSIE D'UN SUICIDE**

Editions Ecriture

mardi 14 février 2012 à 19h30

Dialogue de l'auteur avec Dominique Bourel,

Directeur de recherches au CNRS

Lectures par Patrick Demerin et Daisy Amias



Dominique Frischer, psychosociologue de formation, est spécialisée dans les études de communication et auteur de plusieurs essais et de films documentaires. Depuis 1977, elle a publié des ouvrages sur des questions de société dont le retentissant *Les analysés parlent* (Stock, 1981), ainsi que des essais historiques : *Le Moïse des Amériques : la vie extraordinaire du baron de Hirsch* (Grasset, 2002, Prix du livre d'histoire et de recherche juives 2003) et *Les enfants du silence et de la reconstruction. La Shoà en partage* (Grasset 2008).



Centre Alliance Edmond J. Safra

6 bis, rue Michel-Ange

75 016 Paris

PAF : 5 € (gratuit pour les étudiants)

RSVP : Ariel Danan / ariel.danan@aiu.org / 01 55 74 79 10

Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild



Le matin du 23 février 1942, dans sa villa brésilienne de Petrópolis où il vit en exil depuis six mois, est retrouvé le corps de Stefan Zweig, célèbre écrivain autrichien de langue allemande. Près de lui, sa secrétaire Lotte Altmann, épousée en 1939, qui l'a suivi dans la mort. Tous deux se sont empoisonnés.

Ce suicide apparaît comme l'acte ultime d'un homme farouchement attaché à sa liberté individuelle, incapable de prendre parti dans un monde en guerre. Cet humaniste déchiré n'a pu achever son dernier livre : une biographie de Montaigne, où figure en bonne place cette citation des Essais : « La plus volontaire mort est la plus belle »...

Comment expliquer ce double suicide ? Au Brésil, le couple n'était soumis ni aux persécutions antijuives ni considéré comme « alien enemy », comme en Angleterre en 1940.

Diverses raisons peuvent expliquer le suicide de Stefan Zweig qui ne prendra pas ses proches au dépourvu. Depuis un certain temps déjà sa première femme, son éditeur, ses correspondants recevaient de lui des lettres quasi testamentaires. Son caractère dépressif était connu de tous, de même que sa conviction d'appartenir, entant que juif et allemand, à une espèce bannie du monde quelle que soit l'issue de la guerre. À ce sentiment de dépossession identitaire 'ajoutait, depuis longtemps, la terreur du vieillissement et des « raisons intimes » mal élucidés. Sans omettre l'asthme incurable de sa seconde femme, qui lui fournira en partie l'alibi pour passer à l'acte...

En somme, Zweig avait bien des motifs de se supprimer. Dès lors, quel élément étérier provoqua son geste ? Comment ne pas évoquer l'accueil plus que mitigé réservé à son livre *Brésil, terre d'avenir* et, plus encore, l'interminable campagne de presse qui le prit pour cible, culminant le 15 février 1942 par de fausses accusations de corruption ?

C'est, parmi d'autres, l'un des indices mis en relief par cette enquête littéraire, historique et psychologique. Examinant le journal, la correspondance et les ultimes écrits de Zweig, Dominique Frischer met à nu les motivations secrètes de son geste, qui permettent d'envisager l'ensemble de son œuvre sous un jour nouveau.



Centre Alliance Edmond J. Safra

6 bis, rue Michel-Ange

75 016 Paris

PAF : 5 € (gratuit pour les étudiants)

RSVP : Ariel Danan / ariel.danan@aiu.org / 01 55 74 79 10